

XYZ. La revue de la nouvelle

Fiche de lecture

Diego Bonnel



Numéro 25, printemps–février 1991

Erreur sur le numéro

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3344ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonnel, D. (1991). Compte rendu de [Fiche de lecture]. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (25), 91–91.

Nouvelles et novella

Dominique Noguez, *Les Deux Veuves*, novella, Éditions de la Différence, 70 p., 1989 et *Sémiologie du parapluie et Autre Textes*, Éditions de la Différence, 121 p., 1990.

Sémiologie du parapluie de Dominique Noguez réunit six textes courts qui présentent tous l'avantage de posséder une bonne maîtrise du sujet traité: la sémiologie. Hélas, c'est un des seuls points positifs du recueil. Le plus souvent, Dominique Noguez ne parvient pas à motiver suffisamment le lecteur pour lui donner l'envie et la curiosité de continuer à lire. Soit le langage est trop abscons pour prétendre concerner le non-initié à la linguistique ou à l'écriture du XVI^e siècle, comme dans «Hommage à Roland Petitdoigt» ou «Apologie de Michel de Montaigne», soit l'objet traité dans la nouvelle ne parvient pas à susciter le moindre intérêt. Ainsi, «Fin de siècle en ex-France», «Les bonheurs de Sophie» et «Encore un peu de cinéma» n'apportent rien au lecteur; par ailleurs, leur prétention est telle qu'ils finissent par agacer. Seule peut-être la partie intitulée «Robespierre-Fiction» a la qualité de faire preuve de connaissances historiques bien assimilées et réinterprétées avec bon sens, ce qui a pour effet de créer un intense suspense — enfin !

Quant à la novella *Les Deux Veuves*, autre publication de Dominique Noguez parue au même moment, elle rappelle parfois, de par son type d'écriture et les situations qu'elle présente, le style de San Antonio, mais malheureusement en beaucoup moins réussi. L'argument en effet demeure assez pauvre. Que peut-on raconter d'intéressant par exemple au sujet d'un statisticien menant une vie bourgeoise et monotone entre deux femmes et qui, pour rompre la monotonie de sa vie, décide tout à coup de leur présenter un Italien d'un tout autre milieu social qu'elles, qui a la réputation d'être un amant jaloux et violent? Pas grand-chose, même si la description du Musée des Beaux-Arts de Rouen ne manque pas d'intérêt, si les canulars téléphoniques du compositeur Picard sont irrésistibles de drôlerie et même si la fin parvient quand même à prendre le lecteur à contre-pied.

Diego Bonnel